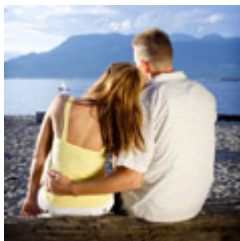


PARSHIP PRESENTE LA DEUXIEME GRANDE ENQUETE EUROPEENNE SUR LES CELIBATAIRES



Un coup d'oeil unique sur la vie des célibataires en Europe

Les célibataires ne sont désormais plus considérés comme des personnes malheureuses et dépressives. Aujourd'hui, tout le monde réalise qu'il est tout à fait possible de mener une vie pleine de satisfaction en étant célibataire. Bon nombre de célibataires ont un travail, des revenus propres et un agenda social bien chargé. Et cela influence leur manière de rechercher un partenaire. De nos jours, les célibataires recherchent un partenaire non seulement pour partager leur vie, mais qui soit également quelqu'un qui leur convient et rend leur vie plus riche. Parship, un des plus importants sites de rencontre d'Europe, a mené fin 2007, pour la seconde fois, une enquête à grande échelle auprès de plus de 6.000 célibataires entre 18 et 59 ans, et ce dans 13 pays européens, afin d'en savoir plus sur leur mode de vie et leurs perspectives d'avenir.

A l'issue de l'enquête, il apparaît que la plupart des célibataires sont effectivement satisfaits de ce statut et qu'ils ne sont pas inquiets quant au fait de trouver un partenaire. 75% estiment qu'ils ont une bonne chance de rencontrer leur compagnon de vie idéal endéans les 2 ans. Beaucoup de célibataires se lancent dans la quête d'un partenaire dans un bar ou en boîte de nuit, via des amis ou sur internet. Par ailleurs, 40% cherchent l'élue(e) de leur cœur via des sites de rencontres. Ce communiqué dévoile la première partie de l'enquête sur les célibataires et leur vie amoureuse, leur mode de vie et leurs recherches de l'âme sœur.

1^{ère} PARTIE : LES CELIBATAIRES EUROPEENS, LEUR VIE AMOUREUSE, MODE DE VIE ET RECHERCHE DE L'AME SOEUR

Des célibataires heureux et confiants quant à leur avenir

A l'issue de l'enquête Parship, il apparaît que 46% des célibataires européens sont contents de leur vie en solo. Seul un Européen sur cinq déclare être malheureux d'être célibataire. Parmi toutes les nationalités représentées dans l'enquête, les Hollandais sont les plus heureux (62%), suivis des Suédois (54%) et des Belges (53%). Les moins satisfaits sont les Anglais (39%) et les Allemands (39%).

Constatation frappante: les femmes européennes (50%) sont plus heureuses de ce statut de célibataire que les hommes (42%), à l'exception des Espagnoles. En Belgique, les femmes (53,6%) en sont également plus satisfaites que les hommes (51%). On observe une distinction similaire au niveau de l'âge. En général, les célibataires plus âgés (48,7%) sont plus heureux de leur situation que les jeunes (42,7%). Les célibataires belges plus âgés (54,9%) sont également plus heureux que les jeunes (49,6%). Au Royaume-Uni, les rôles sont inversés: 41,4% des célibataires âgés de 18 à 39 ans sont heureux, contre 36,9% de ceux âgés de 40 à 59 ans.

Les célibataires européens voient leur avenir d'un bon œil. 75% d'entre eux estiment que leur chance de trouver la bonne personne endéans les deux ans est de « relativement bonne » à « très bonne ». Parmi toutes les nationalités représentées, les Norvégiens sont les plus optimistes. 46% d'entre eux s'attendent à trouver chaussure à leur pied endéans les deux ans. Les espérances sont également élevées aux Pays-Bas (42%), tout comme en Suède (40%) et en France (38%). 30% des célibataires belges sont convaincus qu'ils trouveront la bonne personne avant fin 2009. Ces espérances s'avèrent par contre être très basses au Royaume-Uni et en Allemagne. Seuls 1 Allemand sur 4 et 1 Anglais sur 5 pensent pouvoir trouver leur partenaire idéal d'ici 2 ans.

La plupart des célibataires européens ont quitté le nid parental ; 56,4% habitent seuls. Les célibataires espagnols et italiens quant à eux semblent préférer rester chez papa et maman. 47% des célibataires italiens et 41% des espagnols habitent encore chez leurs parents. En Belgique, 57,5% des célibataires ont leur propre "chez-soi"; 26,3% habitent encore chez leurs parents.

Contents mais exigeants, les célibataires attendent de rencontrer la bonne personne

Les célibataires européens ont beau être confiants quant à leur avenir amoureux, ils ne sautent pas pour autant sur le premier venu. Ils préfèrent attendre de rencontrer la bonne personne. Près de la moitié des Européens questionnés est d'ailleurs célibataire depuis plus de trois ans (48%). Les Suédois prennent le plus de temps à trouver un partenaire (55% sont célibataires depuis plus de 3 ans), suivis des Danois (53%), des Anglais (53%) et des Hollandais (52%). 45% des célibataires belges n'ont pas de partenaire fixe depuis plus de trois ans.

A la question « Pourquoi n'avez-vous pas de partenaire en ce moment ? », la plupart des célibataires ont répondu qu'ils étaient "trop exigeants" (33%), avaient eu de "mauvaises expériences lors de relations précédentes" (32%) ou qu'ils souhaitent garder leur "indépendance" (31%). Les célibataires allemands semblent être les plus sensibles. 43% d'entre eux ont du mal à digérer les mauvaises expériences du passé. Les Anglais (40%) et les Italiens (37%) attribuent leur célibat à leur âge. En Belgique, les célibataires suivent la tendance européenne générale: 30% se considèrent trop exigeants, 30% ont souffert de mauvaises expériences par le passé et 28% accordent beaucoup d'importance à l'indépendance.



52% des célibataires européens souhaitent une relation à long terme, mais cela ne signifie pas qu'ils veulent tous se faire passer la bague au doigt. Seul 1 célibataire sur 3 désirent une relation à long terme souhaite se marier. Les pays les plus « fans » de mariage sont le Royaume-Uni (29%) et l'Irlande (30%). En Belgique, 13% des célibataires envisagent le mariage et 47% recherchent une relation à long terme sans projet de mariage. Les célibataires uniquement intéressés par des relations superficielles sont principalement les Italiens (29%), suivis des Norvégiens (22%) et des Autrichiens (19%).

Jean-Marie et Carmen Pfaff: un couple belge idéal selon les célibataires belges

La vie amoureuse des couples célèbres est un sujet de prédilection pour beaucoup. Mais quels sont les couples jugés parfaits et ceux considérés comme des exemples à ne pas suivre? En Belgique, la plus haute marche du podium est occupée par Johnny Depp et Vanessa Paradis, suivis de près par Jean-Marie et Carmen Pfaff, ainsi que par le Prince Philippe et la Princesse Mathilde. Les relations de Paris Hilton et Pamela Anderson sont quant à elles jugées sans avenir, et le futur de David et Victoria Beckham paraît incertain.

A la recherche de la perle rare via les amis, les sorties et l'internet.

Tout célibataire l'admettra : rencontrer le partenaire idéal n'est pas chose facile. Selon la plupart des célibataires européens, les amis jouent un rôle très important dans la rencontre d'un partenaire. 61% des célibataires européens aimeraient rencontrer leur future moitié via des amis. 43% s'en remettent au hasard. Les sorties (35%) semblent être également un bon moyen d'apprendre à connaître un nouveau partenaire. Ce top 3 s'applique aussi pour la Belgique: d'abord les amis (59%), ensuite le hasard (55%) puis les sorties (48%). La plupart des célibataires considèrent les petites annonces (51%) ou les agences de rencontre traditionnelles (36%) comme des moyens négatifs de trouver le partenaire de leurs rêves.

Durant les 12 derniers mois, les célibataires européens interrogés ont cherché l'âme sœur d'abord via internet (40%), ensuite dans des bars et en boîte (33%) ou via des amis (26%). Les célibataires les plus actifs sur le net sont les Suédois (50%), suivis des Suisses (49%). 34% des célibataires belges ont cherché un partenaire sur internet durant les 12 derniers mois. Les Hollandais (27%), les Italiens (28%) et les Espagnols (29%) sont les moins actifs sur la toile.



Près de 60% des célibataires européens pensent que rechercher un partenaire sur internet est désormais socialement accepté. Les Danois (77%) et les Suédois (73%) sont les plus ouverts d'esprit à ce sujet. En Belgique (40%) et en France (41%), les célibataires sont plus critiques quant aux rencontres en ligne.

A propos de PARSHIP

PARSHIP est un site de rencontres qui compte plus de 5 millions de membres en Europe. PARSHIP crée des relations via Internet et se distingue par une méthode de travail sérieuse, intègre et fiable. Le test de personnalité scientifique utilisé par PARSHIP veille à ce que les « matches » se réalisent entre personnes compatibles. Depuis le lancement en Allemagne en 2001, PARSHIP a introduit ses services dans 12 autres pays, dont la Belgique en 2006. PARSHIP.be s'est rapidement imposé à une place de choix parmi les sites de rencontres en ligne grâce à un travail stratégique avec divers partenaires. PARSHIP est une filiale de l'un des principaux groupes de presse allemands, Holtzbrinck (éditeur entre autres du quotidien Die Zeit).

Information presse:

Interel PR & PA

Annick Verdegem & Karen Vanderstappen

Tél: 02/761.66.21 – 02/761.66.08

Email: ave@interel.be – kva@interel.be